



MARDI SAINT Suivre Jésus avec Marie

Après avoir lu un passage de l'évangile, on pourra lire la méditation et proposer des intentions de prière.
Alors on récitera calmement une dizaine de chapelet
(un *Notre Père*, 10 *Je vous salue Marie* et un *Gloire au Père*.)



LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE LC 2,22-28

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi: Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur: un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu.

MÉDITATION

Joie et douleur

Tout premier-né sera consacré au Seigneur, dit la loi. Marie obéit et présente au Temple ce qu'elle a de plus cher, son Fils, son unique, celui qu'elle aime. Ce geste est mêlé de joie et de douleur. Joie de Syméon qui voit enfin de ses yeux celui qu'il a espéré toute sa vie. Douleur de Marie alors qu'elle s'entend dire « un glaive te transpercera le cœur ». Notre vie avec Dieu oscille entre joie et douleur. Nous donner par amour pour Jésus nous remplit de joie! Mais la résistance de notre égoïsme, nos manques de confiance, nous plongent parfois dans la douleur. Demandons à Marie de nous prendre dans ses bras. Demandons à Marie de nous offrir à Dieu. Demandons-lui de présenter à son Fils toutes nos demandes.



1 NOTRE PÈRE, **10** JE VOUS SALUE MARIE, **1** GLOIRE AU PÈRE



LE RECOUVREMENT AU TEMPLE LC 2,41-52

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi: il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit: « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant! » Il leur dit: « Comment se fait-il que

vous m'avez cherché? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

MÉDITATION

Garder confiance

« Pourquoi donc me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père? ». L'enfant Jésus s'étonne. Pourquoi ses parents se sont-ils inquiétés à son sujet? Jésus est précisément là où il doit être, mais même une

mère aussi sainte que la Vierge Marie, même un père aussi sage que Saint Joseph, ne comprend pas toujours le comportement de l'enfant Jésus. Leur foi reste cependant intacte. Leur amour pour lui ne diminue pas. Ils ne comprennent pas tout,

mais ils gardent confiance. Que la sainte Famille nous aide à garder la foi et l'espérance en Dieu en cette période où nous ne comprenons pas tout. Sainte Vierge Marie, saint Joseph, aidez-nous à toujours avoir confiance en Jésus.

 **1 NOTRE PÈRE, 10 JE VOUS SALUE MARIE, 1 GLOIRE AU PÈRE**



LE BAPTÊME DU CHRIST DANS LE JOURDAIN MT 3, 13-17

Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait: « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi! » Mais Jésus lui répondit: « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » Alors Jean le laisse faire. Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent: il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

MÉDITATION

Vers une vie nouvelle

Quand nous sommes baptisés, nous sommes plongés dans l'eau et l'eau nous recouvre entièrement comme la pierre recouvre le tombeau de Jésus: nous mourons avec le Christ et notre péché avec nous. Quand nous remontons de l'eau, nous sortons du tombeau comme Jésus ressuscité: lavés de tout péché, nous vivons d'une vie nouvelle comme enfant de Dieu. Ce temps de confinement est comme un temps au tombeau, enseveli avec le Christ comme un long Samedi saint dans l'espérance et quand il prendra fin, nous sortirons de nos tombeaux et nous pourrons vivre pleinement de notre vie nouvelle alors il nous faudra annoncer notre foi en la résurrection du Christ.

 **1 NOTRE PÈRE, 10 JE VOUS SALUE MARIE, 1 GLOIRE AU PÈRE**



MARDI SAINT ♥ Célébration de la Parole

Si vous avez choisi cette possibilité, voici le déroulé :
Entrée en célébration (chant), Ecoute de la Parole et Méditation.

Entrée en célébration



CHANT D'ENTRÉE lancé par instruments

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écouter la Parole



LE RENIEMENT DE PIERRE *MC 14, 54 ; 66-72*

Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre. Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. » Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq

chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci est l'un d'entre eux ! » De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour : « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. » Alors il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. » Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.

Répondre à la Parole

Échanger à partir de la méditation pour la vivre
en faisant le geste proposé :

Baptême de larmes

Le jour de ton baptême, Pierre, n'est pas raconté dans l'évangile. On dit que toi, comme tous les Douze, n'aviez pas besoin du baptême car Jésus était avec vous.

Mais peut-être, Pierre, que ton baptême a eu lieu ce soir-là, quand l'eau a coulé sur ton visage, à la lueur du feu, quand tu as entendu le coq chanter.

Peut-être que ce soir-là, tu as eu comme une sorte de baptême qui a à voir avec le désir, comme nous qui ce soir sommes si nombreux à vivre une communion de désir.

Peut-être, Pierre, que ce soir du Jeudi saint tu as eu trois flots de larmes, comme les trois aspersions du prêtre.

Les larmes d'accablement, quand tu t'es découvert si fragile, si prompt à trahir, si peureux sans



ton épée à la main. Ces larmes où tu t'es vu tel que tu es, pauvre, petit, minable, et où tu t'es senti si peu à la hauteur de Son amitié.

Puis les larmes qui emportent tes pauvres défenses, tes mauvais arguments, tes lâchetés et tes peurs, quand tu t'es retrouvé comme un enfant pris en faute devant son Père. Oui, tu as renié Jésus. Et pas sous la torture, mais autour d'un feu entre voisins. Mais tout n'était pas fini, tu le pressentais.

Et puis le dernier flot de larmes, quand il t'a regardé. Tu as senti le poids de l'amour dans son regard

et non pas celui du reproche. Tu te remémoires que tu l'as déçu mille fois. Et à chaque fois, même quand il t'a traité de Satan, tu lui as fait confiance, tu es revenu parce qu'il aimait encore et toujours.

Alors, trempé de larmes de joie, tu découvres que tu es aimé, complètement aimé. Tu ne le sais pas encore, mais le moment viendra où tu courras vers Lui, Ressuscité, sur la plage. Pour croiser son marcher avec lui, et dans le torrent de tes larmes de joie, lui dire que tu l'aimes.

 NOTRE PÈRE



CHANT FINAL lancé par instruments

